

A PROPOS DE SYMPTOMES MENTAUX

Symptômes étiologiques

Relevez donc toujours les symptômes mentaux, et parmi eux plus particulièrement ceux que l'on appelle les symptômes étiologiques : "Depuis telle ou telle chose (une peur, une contradiction, un chagrin, etc...) je suis tombé malade", c'est ce qu'on appelle "les suites de..." Nous aurons ainsi à rechercher, par ordre d'importance, les

- Suites de nouvelles mauvaises (Bad news, p. 9)
- " de chagrin (Grief, ailments from, p. 51)
 - " de peur (Fright, p. 49)
 - " de mortification (p. 68)
 - " d'indignation (p. 55)
 - " d'honneur blessé (blessure d'amour propre) (p. 52, honor)
 - " de colère (anger, ailments after, p. 2)
 - " d'émotions (ailments from emotional excitement, p. 40)
 - " de reproches (ailments after reproaches, p. 71)
 - " de joie excessive (joy, p. 60)
 - " de grossièretés, d'insolences (rudeness, ailments from, p. 75)
 - " de pressentiments et d'appréhensions (anticipation, p. 4)
 - " de nostalgie (Home-sickness, p. 51)
 - " de surmenage intellectuel (work, complaints from, p. 95)

De plus, quels que soient les symptômes ou manifestations que l'on envisage dans l'interrogatoire, il faut toujours rechercher leur relation avec les règles, avec les heures de la journée (vous savez combien l'aggravation horaire est importante) et toute autre modalité et circonstance les accompagnant.

Les peurs et les anxiétés

On ne peut pas toutes les prendre en considération, mais certaines se révèlent beaucoup plus fréquentes chez les malades et ce sont celles que je vais vous indiquer. Ce qui est compliqué c'est qu'il y a dans le Répertoire 3 rubriques :

Anxiety (anxiété),
Anguish (angoisse), et
Fear (peur),

avec des modalités un peu différentes.

L'anxiété (ou dysphorie) est psycho-somatique; elle se rencontre chez les neurotoniques, les vagotoniques, les inquiets, les hypotendus, les alcalosiques surtout. Elle intéresse le corps et l'âme tout à la fois. Depuis Kirkegaard, c'est une inquiétude métaphysique née de la réflexion sur l'existence. On peut la considérer, disait Lavelle, comme révélatrice de l'existence elle-même.

L'angoisse est surtout d'origine somatique : l'angoisse dans la crise asthmatique, dans l'angine de poitrine, l'angoisse d'une crise paroxystique, l'angoisse vestibulaire : c'est une rubrique que j'emploie très peu.

La peur est beaucoup plus précise : la peur de mourir, la peur d'apoplexie, la peur d'une foule, la peur des chiens, des voleurs, etc... c'est la prise de conscience d'un danger réel ou imaginaire.

Parmi les anxiétés, retenez surtout (p. 4 à 9 du Répertoire de Kent):

L'anxiété d'anticipation, chez les personnes qui appréhendent une visite, un rendez-vous, etc...

L'anxiété au lit (ou la peur du lit)

L'anxiété avec remord de conscience comme si l'on avait commis un crime.

L'anxiété dans uné foule.

L'anxiété dans l'obscurité.

L'anxiété au réveil de rêves affreux.

L'anxiété pendant la fièvre.

L'anxiété pendant les bouffées de chaleur.

L'anxiété pour les autres : il faut être très prudent avec cette rubrique. Toutes les mères de famille sont anxieuses pour leurs enfants ou leur mari. Ce ne sera que si ce symptôme est très marqué que vous pourrez l'admettre.

L'anxiété de l'avenir : ici encore soyez prudents et ne retenez pas ce symptôme pour un malade qui a un petit budget et doit faire face à des obligations qui le dépassent. Il faut pour que vous preniez vraiment en considération un symptôme, qu'il soit rare, étrange, inhabituel et que vous n'ayez pas l'habitude de le voir en pareil cas, autrement il faut l'abandonner.

L'anxiété pour la santé : évidemment si un malade vient d'enterrer un parent mort du cancer et qu'ensuite il ait peur d'avoir un cancer, cela devient un symptôme normal.

L'anxiété avant, pendant ou après les règles.

L'anxiété pour le salut de son âme. Il y a là quelque chose d'intéressant et c'est pourquoi j'interroge toujours les malades sur la question de religion, et de leur instruction religieuse : la peur de l'enfer, du diable, des châtiments à subir après la mort, etc...

L'anxiété pendant un orage : il faut faire la nuance et différencier d'avec la rubrique "Peur de l'orage".

L'anxiété si un délai est fixé (if a time is set).

Les peurs (p. 42 à 48) :

Peur d'accidents.

Peurs nocturnes des enfants : c'est une rubrique très importante.

Peur d'être seul.

Peur des animaux et des chiens. Malheureusement, il nous manque : la peur des insectes,

la peur des serpents est très fréquente et banale. Elle peut avoir une signification pour les psychanalystes; mais je n'y crois pas beaucoup, car si c'était vraiment toujours un symbole sexuel, je me demande comment il pourrait immédiatement disparaître avec le bon remède. Cette peur est courante et ne doit être considérée que lorsqu'elle est très

exagérée, chez des gens par exemple qui en parlent tout le temps et spontanément.

En général, les gens ont peur des araignées, des crapauds et des souris. Quand dans le Répertoire, on ne trouve pas une peur déterminée, on peut alors prendre les remèdes se rapportant aux rêves de ces sujets.

Si quelqu'un a été mordu par un chien, évidemment sa peur des chiens ne nous intéresse pas.

Peur d'être approché, qu'on le touche.

Peur des véhicules.

Peur qu'il y ait quelqu'un derrière lui : et souvent ces malades une fois rentrés chez eux, regardent sous leur lit ou dans leur armoire si quelqu'un n'y est pas caché...

Peur de la tuberculose (consumption, p. 43).

Peur dans une foule. Tous ces symptômes de peur ont une valeur beaucoup plus grande si le malade vous les dit spontanément.

Peur de traverser les places publiques, soit à cause du monde, des foules, soit à cause des grands espaces.

Peur de se couper en se rasant.

Peur de l'obscurité.

Peur de la mort, évidemment personne ne se réjouit du moment de la mort, mais il y a des gens qui n'ont pas peur du tout de la mort, ils n'y pensent même pas et d'autres qui s'en préoccupent constamment. C'est comme la question de la sexualité : il y a des jeunes gens à 14 ans qui ne s'y intéressent pas du tout et que cette question ne préoccupe pas.

Peur des maladies : et ici le Répertoire nous indique plusieurs maladies : la tuberculose, les maladies du coeur, les infections, les maladies mentales, l'apoplexie, le choléra, l'épilepsie, etc...

Peur de descendre, et du mouvement de descente, par exemple en ascenseur, d'un escalier ou d'une montagne.

Peur de tomber.

Peur des esprits.

Peur que quelque chose aille arriver.

Peur de perdre la raison.

Peur des hommes.

Peur d'un malheur.

Peur du bruit.

Claustrophobie (fear in narrow place).

Peur qu'on observe son état.

Peur de paralysie.

Peur des gens,

Peur des piqûres : il y a des gens à qui vous ne pouvez pas faire de piqûres et qui ne viennent chez vous qu'à cette condition !

Peur d'être empoisonné.

Peur de pauvreté.

Peur des voleurs.

Peur de suffoquer.

Peur d'attraper la syphilis.

Peur des orages. Il y a l'aggravation par les orages souvent sans aucune peur et il y a la peur des orages : ce sont des symptômes qui nous aident beaucoup et qu'il faut savoir toujours différencier, de même que l'anxiété pendant les orages. En homéopathie tout est nuance, au médecin de savoir les comprendre et en tenir compte.

Peur d'entreprendre quoi que ce soit (undertaking).

Peur de l'eau, symptôme évidemment sans valeur, si on ne sait pas nager.

Peur des femmes. Je soignais un avocat très intelligent qui me disait : "Ah ! me marier ! il n'en est pas question. J'ai peur des femmes, elles ont tous les défauts, etc..." Il s'est quand-même fait "pincer" et cela m'a fait très plaisir. Il faut dire qu'il avait été élevé par trois tantes qui pensaient à lui et ne s'occupaient que de lui toute la journée, rivalisant chacune pour deviner et satisfaire "tous" ses désirs ! Et puis étant avocat, il s'occupait beaucoup de divorces et ayant vu des choses épouvantables, on peut comprendre un peu sa peur et son aversion pour la vie conjugale.

Les symptômes en "hyper" :

La colère : Il faut consulter les rubriques de la colère, de la rage, de l'irritabilité et de la violence. Il y a des remèdes pour les colères blanches... et d'autres pour les colères rouges...

L'impatience.

La hâte : Méfiez-vous, car les gens vous diront souvent exactement le contraire de ce qu'ils sont. Et ici, HAHNEMANN nous le dit bien, il faut prendre en considération non seulement ce que vous dit le malade, la façon dont il le dit et c'est ici à vous de l'observer, mais aussi ce que vous dit l'entourage.

Les symptômes en "hypo" :

La tristesse.

La mélancolie.

Le désespoir.

Le dégoût de la vie.

Le suicide. Et quand vous avez un malade qui a des désirs de suicide, demandez-lui :

"Quelle est la façon qui vous plairait le mieux pour le faire ?" C'est là une question qui touche toujours très profondément l'être humain, car il doit avouer une chose qu'il garde presque toujours pour lui.

Du reste, vous n'aurez qu'à regarder les yeux et vous y verrez les désirs de suicide par des méthodes sanglantes, spectaculaires, (se poignarder, se jeter sous un train, le revolver) et les méthodes non sanglantes comme le gaz, l'eau, le poison. Et déjà bien avant l'acte on pourra les observer par l'examen des pupilles; les premiers se verront dans l'oeil gauche qui présentera un aplatissement de la

pupille à midi, les moyens asthéniques se verront par contre dans l'oeil droit. Pour un type d'Aurum ce sera certainement dans l'oeil droit : Aurum ne dira pas qu'il veut se suicider, vous aurez beaucoup de peine à le lui arracher... et un jour il le fera. Tandis que ceux qui en parlent tout le temps comme Nux vomica en général qui mettent tout leur entourage par un malin plaisir en émoi, ne le feront pas.

Les pleurs : involontaires; sans raison; qui améliorent ou qui aggravent; les pleurs lors d'un reproche; par la musique.

Rumine constamment les événements passés désagréables (dwelling on past disagreeable occurrences, p. 39).

Mécontent de tout,
de soi.

Découragé.

Les pressentiments et les pensées de mort.

Le comportement

Désir de solitude ou de compagnie, avec les différentes modalités que vous trouverez au Répertoire.

Aversion de la consolation : voilà un symptôme qui, parfois, est un symptôme éliminateur, toujours très important quand il est bien marqué. Evidemment si vous évitez la consolation par quelqu'un que vous détestez, cela ne compte pas, et si votre malade vous demande "par n'importe qui ?" répondez-lui : "Non, par quelqu'un que vous aimez bien, par exemple."

Tétuité : il y a des gens qui sont têtus... mais il faut que ce symptôme soit confirmé par l'épouse ou le mari. Et puis, il faut faire des "cross questions", revenir sur le problème, pour faire donner un exemple.

La jalousie : évidemment, vous ne pouvez pas demander à quelqu'un : "Est-ce que vous êtes jaloux ?" Et ce qui est intéressant, certes, ce sont les gens jaloux alors qu'ils n'ont aucune raison de l'être. Je connais des femmes qui, la nuit, pleurent de rage et de jalousie en pensant à ce qu'a pu faire leur mari dans la journée écoulée... Vous pourrez dire par exemple : "Il y a des personnes qui sont très jalouses, d'autres qui ne le sont pas..." et vous observez la mimique et la réponse, ainsi vous n'obligez pas votre malade de répondre.

Rancunier : "malicieux", "vindicatif", "revengful",

Susceptible : offended easily, p. 69.

L'indifférence :

à tout,
à sa famille, à ses amis,

à son apparence personnelle : pour certains il n'est pas nécessaire de le leur demander, on voit bien comment ils sont habillés...

La timidité :

manque de confiance en soi : lack of self confidence,
la réserve : reserved
le comportement taciturne ou loquace,

Les désirs de voyages,

Le temps qui passe trop vite ou trop lentement :

encore faut-il que ce symptôme soit très marqué et si votre malade hésite ou réfléchit avant de vous répondre, vous devez être très méfiants pour cette réponse,

Soliloque : talk to himself,

Parle en dormant,

Soupçonneux : suspicious,

Somnambulisme,

L'humeur : il ne faut pas confondre l'humeur alternante avec l'humeur changeante. L'humeur changeante est celle des gens qui ne sont jamais constamment la même chose; l'humeur alternante passe de la gaieté à la tristesse, de la colère à la gentillesse, ce sont souvent des cyclothymiques.

La mémoire :

C'est un des moins bon chapitre. Il faudra consulter le Répertoire à "memory" et à "forgetful".

KENT nous dit souvent que dans les symptômes mentaux, tout ce qui touche à l'âme, aux émotions, a beaucoup plus d'importance que tout ce qui touche à l'entendement, à l'intelligence, à la raison. Et c'est pour cela que la question de la mémoire est très secondaire comme symptôme mental.

Le métal qui répond à toutes les émotions est surtout Aurum : il correspond à la perte du désir de vivre qui est le désir le plus profond qui existe. Rappelez-vous que les symptômes qui touchent à la mort, à la vie, au suicide, sont les premiers symptômes qu'il faudra toujours prendre en considération.

Et le remède de la mémoire est souvent l'Argent : l'argent est un métal moins précieux que l'or... et certainement l'âme est au-dessus de la raison malgré tout l'orgueil et toute la satisfaction qui peuvent nous venir de notre entendement.

*

* *